

PAUL
BERNARD

MARIA
CASARÈS

ELINA
LABOURDETTE

Les **DAMES**
du **BOIS**
de **Boulogne**

UN FILM DE
ROBERT BRESSON

LES FILMS RAOUL PLOQUIN PRÉSENTENT PAUL BERNARD MARIA CASARÈS ET ELINA LABOURDETTE DANS LES DAMES DU BOIS DE BOULOGNE UN FILM DE ROBERT BRESSON
AVEC LUCIENNE BOGAERT ET JEAN MARCHAT SCÉNARIO ET ADAPTATION DE ROBERT BRESSON D'APRÈS "JACQUES LE FATALISTE ET SON MAÎTRE" DE DIDEROT DIALOGUES DE JEAN COCTEAU
IMAGE PHILIPPE AGOSTINI MONTAGE JEAN FEYTE MUSIQUE JEAN-JACQUES GRÜNENWALD DIRECTEUR DE PRODUCTION ROBERT LAVALLÉE UNE PRODUCTION RAOUL PLOQUIN

VERSION RESTAURÉE



« UN CHEF-D'ŒUVRE HORS DU TEMPS »

Télérama

SYNOPSIS

Hélène et Jean, deux grands mondains, sont amants depuis deux ans. Un soir, Hélène apprend de son ami et confident Jacques que Jean ne l'aime plus. Blessée, elle décide de rompre la première et jure de se venger. Elle reprend contact avec deux anciennes connaissances, Madame D. et sa fille Agnès, danseuse de cabaret, qui vit de la complaisance de ses amants. Hélène les tire de cette mauvaise passe, les loge et s'arrange pour que Jean tombe amoureux d'Agnès...

FICHE TECHNIQUE

RÉALISATION

ROBERT BRESSON

SCÉNARIO

ROBERT BRESSON d'après un épisode de
Jacques le fataliste de DENIS DIDEROT

DIALOGUES

JEAN COCTEAU

PHOTOGRAPHIE

PHILIPPE AGOSTINI

DECORS

MAX DOUY

MONTAGE

JEAN FEYTE

MUSIQUE

JEAN-JACQUES GRÜNENWALD

PRODUCTION

LES FILMS RAOUL PLOQUIN

FICHE ARTISTIQUE

HÉLÈNE

MARIA CASARÈS

JEAN

PAUL BERNARD

AGNÈS

ÉLINA LABOURDETTE

MADAME D.

LUCIENNE BOGAERT

JACQUES

JEAN MARCHAT

Les DAMES du BOIS de Boulogne



FRANCE - 1945 - DURÉE 1H26
NOIR ET BLANC

VERSION RESTAURÉE

AU CINÉMA
LE 1^{ER} AOÛT 2018



JACQUES BECKER SUR *LES DAMES DU BOIS DE BOULOGNE*

Certains penseront qu'un metteur en scène ne devrait pas se mêler de publier ses impressions sur l'ouvrage d'un confrère, même si elles sont favorables.

Ils auront peut-être raison ; j'ai l'air de vouloir faire de la « critique cinématographique », ce qui n'est pas mon affaire.

Pourtant, je ne résiste pas au désir d'écrire, en partie (car la place me manquerait), ce que je pense du film de Robert Bresson *Les Dames du bois de Boulogne*, dialogué par Jean Cocteau. J'aime ce film. Je l'aime, parce que Bresson a VOULU son film comme il a VOULU *Les Anges du péché*, son œuvre précédente.

Parce que pour vouloir faire un film qui soit un film, c'est-à-dire une chose ronde, entière, neuve, qui ne doive rien à personne, rien à un autre film, il faut de nos jours avoir le cœur bien accroché et la volonté tendue ; ce n'est pas fréquent. Et c'est pourquoi j'aime Bresson. (...)

Je pense, moi (si j'ose ainsi m'exprimer), que ce film présente un extraordinaire intérêt PARCE QU'IL A UN STYLE et, qui plus est, UN STYLE ABSOLUMENT NEUF.

J'admire la mise en scène des *Dames du bois de Boulogne* comme j'avais admiré celle des *Anges du péché*.

C'est une joie pour les yeux et l'esprit que de suivre les personnages de Bresson dans leurs déplacements sur l'écran.

Quant au récit, il est conduit avec une rigueur inhabituelle au cinéma, tant la succession des scènes s'opère harmonieusement.

Jacques Becker, *L'Ecran français*, 1945

René par Robert Bresson parce que les acteurs n'avaient pas encore son fameux parler atone en bouche, ce chef-d'œuvre annonce pourtant la tessiture et la texture de ses films futurs. Plus tard, Maria Casarès révéla le secret de cette partition délicieusement alanguie : « Nous buvions fine sur fine. Robert Bresson nous soulait pour venir à bout de nos nerfs... » Aujourd'hui encore, les vapeurs éthyliques du film continuent d'enivrer. Avec l'aide de Jean Cocteau, expert en dialogues de velours clouté, Robert Bresson a réussi à créer un monde unique, où les génitrices sont à la fois mères maquerelles et mères supérieures, élevant leurs filles selon deux règles draconiennes : frustration et interdiction. Avec Lola, Jacques Demy tournera une suite inavouée de ce film mythique, où la jeune danseuse, devenue mère, tentera vainement de maintenir à son tour sa fille dans le droit chemin.

Marine Landrot - *Télérama*

Film restauré par TF1 Studio en 4K à partir des négatifs image et son. En collaboration avec la Cinémathèque française et avec le soutien du CNC et de Chanel. Travaux numériques et photochimiques réalisés par le laboratoire Hiventy en 2018.